

**TARIFS DU GAZ ET DE L'ELECTRICITE**

# Qui peut bénéficier des aides ?

PAGE 5

0,80 €

N° 2439

MARDI 12 AOUT 2008

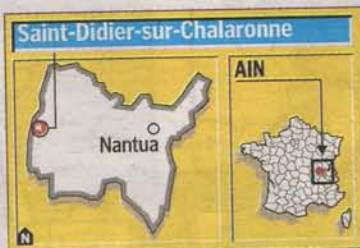
# Aujourd'hui en France

L'OR N'EST  
JAMAIS  
ACQUIS.



Publicité

**F**RANCIS DESCHAMPS est belge, mais sa passion vient du Japon. C'est en bordure de Saône, entre Dombes et Beaujolais, qu'il a installé sa collection de précieuses carpes koï, ces poissons vénérés par les Nippons qui se les échangent au prix de l'or, parfois même du diamant. A Saint-Didier-sur-Chalaronne, sur un hectare de terrain d'une ancienne propriété agricole, Francis a patiemment implanté un réseau de vingt pièces d'eau qui rappelle évidemment les étangs de la Dombes voisine. Ses Jardins aquatiques, désormais ouverts au public, recèlent plus de 150 variétés de plantes aquatiques. Leur visite invite au voyage, à travers les étangs de la Dombes, dont on retrouve ici les joncs, roseaux, lentilles d'eau et les hérons aux aguets, mais aussi du côté de l'Asie ou de l'Afrique avec les mythiques fleurs de lotus, les papyrus,



ou encore l'*Equisetum japonicum*, ou presle du Japon. Le voyage transporte aussi dans les célèbres « Nymphéas » de Claude Monet, inspirés au peintre impressionniste par le propre jardin de sa propriété de Giverny. Des nénuphars par centaines, par milliers, comme l'escarbouce avec ses grosses fleurs rouges, le James Brydon, rouge également, avec des fleurs plus petites mais plus abondantes... Plus de

25 espèces sont représentées ici, qui fleurissent d'avril à septembre, et très sensibles à la lumière, seulement en pleine journée, entre 10 heures et 17 heures.

### Un poisson symbole national du Japon

Et puis, l'œil est vite attiré par la danse d'étranges poissons colorés de teintes inhabituelles, rouge vif, orange, jaune, argenté, bleu marine même avec de longues nageoires voilées, rappelant les porcelaines japonaises... Ce sont les carpes de Francis. Non pas les carpes communes qui règnent en maîtresses, dans le millier d'étangs de la Dombes, mais la carpe koï, sa cousine aristocrate venue directement du Japon, des montagnes situées à deux cents kilomètres de Tokyo. Là-bas, les plus grandes peuvent atteindre un mètre de long, à Saint-Didier plus modestement les 75 centimètres. Au Japon, leur robe, obtenue par de savants croisements, en fait de véritables bêtes à concours. Leur prix peut grimper jusqu'à 250 000 €, avec un record enregistré à 900 000 €. Chez Francis, qui en importe et commercialise certaines espèces pour les amateurs, les prix s'échelonnent plus modestement entre 9 et 2 500 €. « La préférée des Japonais est la kohaku, qui est blanc et rouge », explique le Belge en lançant des poignées de graines à ses carpes qui s'engagent alors dans un ballet frénétique, « et plus particulièrement la tancho kohaku qui est toute blanche avec un cercle rouge sur la tête, symbole de l'emblème national ». Pas très loin, le héron, mais aussi le martin-pêcheur guettent. Eux aussi adorent les koï. Mais pas seulement pour leurs robes chatoyantes.

CATHERINE LAGRANGE



Certaines carpes koï peuvent être vendues jusqu'à 900 000 €. (LP/PHILIPPE MERLE.)

Moulins des Vernes, Saint-Didier-sur-Chalaronne (Ain). 04.74.04.03.09 ou [www.lesjardinsaquatiques.fr](http://www.lesjardinsaquatiques.fr). Ouvert de 9 h 30 à 11 h 30 et 14 heures à 18 h 30. Fermé le lundi. Entrée 3 € par adulte, 1,5 € par enfant.

MARDI 12 AOUT 2008

## TOURISME

SORTEZ DES SENTIERS BATTUS : A 20 KM DE MACON A JOURD'HUI EN FRANCE MARDI 12 AOUT 2008

# Le jardin où les carpes valent de l'or

